

Bruno Vargas : « Manuel Azaña est la plus grande figure espagnole du XX^e siècle »

Maître de conférences en histoire et civilisation espagnoles à l'université Jean-François Champollion à Albi (Tarn), Bruno Vargas, le nouveau président de l'association, a accepté de faire un premier bilan de cette 19^e édition des Journées Manuel-Azaña.

Cette année encore, une centaine de personnes étaient présentes pour le 84^e anniversaire de la mort du président Azaña...

Cet hommage, organisé depuis 2006 par l'association « Présence de Manuel-Azaña » devant la tombe du chef de l'État espagnol, reste profondément émouvant. Il faut saluer le travail de Jérôme Abadie avec ses élèves du collège Olympe-de-Gouges, qui ont donné un relief particulier à cette cérémonie solennelle.

Vous aviez aussi des invités d'honneur exceptionnels cette année encore...

Absolument, en plus de la présence du secrétaire d'État espagnol chargé de la mémoire démocratique et des victimes du franquisme, Fernando Martinez Lopez, nous avons eu l'honneur de la présence de la petite-fille et du neveu du médecin d'Azaña,



Les historiens Geneviève Armand-Dreyfus, Jean-Pierre Amalric et Bruno Vargas, nouveau président de l'association « Présence de Manuel-Azaña », ont été les premiers à rendre un hommage, samedi. / DDM, Manuel Massip Felipe Gómez-Pallete. Ces deux hommes ont une histoire tragique commune : le Dr Gómez-Pallete, sentant la mort d'Azaña imminente, avait fait le choix de se suicider avant lui pour ne pas lui administrer une piqûre mortelle qu'il avait promise au président au cas où il serait arrêté et livré par les agents de Franco.

Cet hommage, qui clôture avec

C'est celui qui soude nos 120 adhérents autour de la plus grande figure espagnole du XX^e siècle, qu'est Manuel Azaña.

Pour ceux qui ne le connaissent

pas, en quoi Azaña est-il un personnage majeur de l'histoire espagnole ?

C'est un écrivain et homme politique de premier plan parce qu'il a fait de sa vie un combat pour préserver la démocratie et la République jusqu'au bout.

Ces écrits et sa mémoire demeurent donc d'actualité ?

En ces temps où la démocratie est fragilisée, la pensée d'Azaña nous rappelle l'importance de veiller sur nos valeurs démocratiques. Elles ne sont jamais à l'abri d'être dévoyées par ceux qui se disent démocrates et prises de force par ceux qui veulent imposer une pensée.

Les Journées Manuel-Azaña se sont achevées samedi, quel sera le thème de l'édition de 2025 ?

Avec notre comité scientifique, composé notamment de Geneviève Armand-Dreyfus et Jean-Pierre Amalric, nous avons décidé de travailler sur le sujet de la République jusqu'à la transition espagnole. Le colloque se déroulera sur deux jours, durant la deuxième semaine de novembre.

Recueilli par Max Lagarrigue